

**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011**  
15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE  
40<sup>e</sup> EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE  
À PARIS 2011  
15 SEPT – 31 DÉC



**DOSSIER DE PRESSE**  
**Meg Stuart**  
**Philipp Gehmacher**  
**Vladimir Miller**

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



## Danse

Présente au Festival dès sa création en 1972, la Merce Cunningham Dance Company achèvera ce long voyage d'Automne lors de notre quarantième édition, avec la reprise de pièces emblématiques. Le film réalisé par Charles Atlas sur *Ocean*, le « *Cédric Andrieux* » de Jérôme Bel et un important programme musical consacré à John Cage, qui longtemps accompagna le chorégraphe, compléteront cet hommage. Hasard des programmations, constance de notre désir d'ancrer le regard dans une histoire de la danse, d'autres reprises historiques jalonneront ce programme 2011, ainsi d'*Impressing the Czar* et d'*Artifact* de William Forsythe, interprétés par le Ballet Royal de Flandre, - sans oublier une nouvelle création -, ainsi de *Pudique Acide / Extasis* créé en 1984 par Mathilde Monnier et Jean-François Duroure qui sera dansé par deux jeunes interprètes. Cette dernière manifestation accompagne l'important programme soutenu par la SACD et consacré à de très jeunes chorégraphes issus d'Ex.e.r.ce et aussi de P.A..R.T.S.

On retrouvera cette année des figures connues du Festival, comme DV8, Raimund Hoghe, Lia Rodrigues, La Ribot ou Meg Stuart, et, absent de nos programmes depuis le mémorable *No Paraderan*, le turbulent Marco Berrettini. Nouveaux venus, Cecilia Bengolea et François Chaignaud présenteront deux spectacles.

### **DV8 / Lloyd Newson**

*Can We Talk About This?*  
Théâtre de la Ville  
28 septembre au 6 octobre

### **Ex.e.r.ce et encore**

Théâtre de la Cité internationale  
30 septembre au 2 octobre

### **Mathilde Monnier**

**Jean-François Duroure**  
*Pudique Acide / Extasis*  
Théâtre de la Cité internationale  
10 au 29 octobre

### **Boris Charmatz / Musée de la danse**

*enfant*  
Théâtre de la Ville  
12 au 16 octobre

### **Cecilia Bengolea / François Chaignaud**

*Sylphides*  
Centre Pompidou  
13 au 15 octobre

### **Marco Berrettini**

*Si, Viaggiare*  
Théâtre de la Bastille  
17 au 24 octobre

### **Steven Cohen**

*The Cradle of Humankind*  
Centre Pompidou  
26 au 29 octobre

### **Meg Stuart / Philipp Gehmacher**

**Vladimir Miller**  
*the fault lines*  
La Ménagerie de Verre  
4 au 9 novembre

### **Cecilia Bengolea / François Chaignaud**

*Castor et Pollux*  
Théâtre de Gennevilliers  
9 au 17 novembre

### **Meg Stuart / Damaged Goods**

VIOLET  
Centre Pompidou  
16 au 19 novembre

**Lia Rodrigues**  
Création  
Le CENTQUATRE  
17 au 20 novembre

**La Ribot**  
*PARAdistinguidas*  
Centre Pompidou  
23 au 27 novembre

**Raimund Hoghe**  
*Pas de deux*  
Théâtre de la Cité internationale  
24 au 29 novembre

**William Forsythe**  
**Ballet Royal de Flandre**  
*Artifact*  
Théâtre National de Chaillot  
24 au 30 novembre

**William Forsythe**  
**Ballet Royal de Flandre**  
*Impressing the Czar*  
Théâtre National de Chaillot  
6 au 10 décembre

**Jérôme Bel**  
« *Cédric Andrieux* »  
Théâtre de la Cité internationale  
8 au 23 décembre

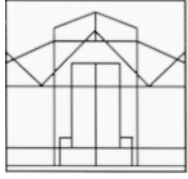
**The Forsythe Company**  
Création  
Théâtre National de Chaillot  
15 au 17 décembre

**Merce Cunningham Dance Company**  
*Suite for Five / Quartet / XOVER*  
15 au 18 décembre  
*Family Day* / 18 décembre  
*RainForest / Duets / BIPED*  
20 au 23 décembre  
Théâtre de la Ville

## Danse / Cinéma

**Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean**  
Théâtre de la Ville / 18 décembre

ménagerie



de verre



40<sup>e</sup> édition

# Meg Stuart Philipp Gehmacher Vladimir Miller

## *the fault lines*

Création, **Meg Stuart, Philipp Gehmacher,  
Vladimir Miller**

Lumière, Jan Maertens

Son, Vincent Malstaf

Costumes, Nina Gundlach

Assistant création, Philipp Hochleichter

Assistante scénographie, Ania Pas

**Festival d'Automne à Paris  
La Ménagerie de Verre**

Vendredi 4 au mercredi 9 novembre,

Lundi, mardi, samedi 17h30 et 20h30,

Mercredi et vendredi 20h30

12€ et 15€

Abonnement 12€

Durée : 50 minutes

Spectacle créé au Springdance Festival (Utrecht) le 17  
avril  
2010

Deux corps sous influence qui se manipulent, se séparent, se superposent, fascinés par leur vulnérabilité réciproque. Après le duo *Maybe Forever* en 2007, Meg Stuart et le chorégraphe autrichien Philipp Gehmacher ont souhaité travailler de nouveau ensemble, avec une forme plus modeste : *the fault lines* est un duo subtil, intime et poétique, une installation pour deux danseurs et un vidéaste, l'artiste berlinois Vladimir Miller. Au sol, deux néons fluorescents. Meg Stuart et Philipp Gehmacher marchent lentement l'un vers l'autre, s'étreignent en une accolade qui devient lutte, une confrontation répétée à l'infini. Les corps dessinent dans l'espace et tracent des « lignes de faille », filmés en direct par une caméra. On sent d'abord une forte interaction physique, puis arrive la vidéo, qui prend de plus en plus de place. Le spectateur peut choisir de regarder l'image filmée ou les corps en chair et en os. Il expérimente ainsi plusieurs points de vue d'une seule expérience. Philipp Gehmacher a rencontré Meg Stuart il y a dix ans, en suivant l'un de ses ateliers. « Nous sommes très proches », indique Meg Stuart, « nous partageons un langage physique : le travail des bras, la manière de s'asseoir, la relation au sol, le travail sur l'actif et le passif. » À chaque nouvelle pièce, Meg Stuart trouve de nouvelles manières de montrer le corps, sa perception, sa manière de s'inscrire dans l'espace, et remet en question son langage chorégraphique.

Un autre spectacle de Meg Stuart est présenté en 2011 au Festival d'Automne à Paris :

**VIOLET**

**Centre Pompidou**

Du 16 au 19 novembre

Production Damaged Goods (Bruxelles), Mumbling Fish (Vienne)  
Coproduction szene salzburg (Salzbourg)  
Coréalisation La Ménagerie de Verre (Paris) ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Forum Culturel Autrichien

Meg Stuart et Damaged Goods sont soutenus par les autorités flamandes et la Commission de la Communauté Flamande.

Philippe Gehmacher et Mumbling Fish sont soutenus par le département culturel de la ville de Vienne.

**Contacts presse :**

**Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

**La Ménagerie de Verre**

01 43 38 33 44

Centre  
Pompidou



40<sup>e</sup> édition

## Meg Stuart Damaged Goods

### VIOLET

Chorégraphie, **Meg Stuart**  
Musique en direct, Brendan Dougherty  
Scénographie, Janina Audick  
Dramaturgie, Myriam Van Imschoot  
Lumière, Jan Maertens  
Costumes, Nina Kroschinske

Avec Alexander Baczynski-Jenkins,  
Varinia Canto Vila, Adam Linder,  
Kotomi Nishiwaki, Roger Sala Reyner

**Festival d'Automne à Paris**  
**Centre Pompidou**  
Mercredi 16 au samedi 19 novembre 20h30

10€ et 14€  
Abonnement 10€

Durée estimée : 1h30

Spectacle créé au PACT Zollverein (Essen) le 7 juillet 2011

Production Damaged Goods (Bruxelles)  
Coproduction PACT Zollverein (Essen) ;  
Festival d'Avignon ; La Bâtie-Festival de Genève ; Kaaitheater  
(Bruxelles) ;  
Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival  
d'Automne à Paris

Avec le soutien particulier de Hauptstadtkulturfonds (Berlin)  
En collaboration avec RADIALSYSTEM V et Uferstudios (Berlin)

Meg Stuart & Damaged Goods sont soutenus  
par les autorités flamandes et la commission  
de la Communauté flamande.

« Peler, muer, se défaire de ses possessions, voilà des préparations pour une nouvelle vie », écrit Meg Stuart alors qu'elle répète encore VIOLET, sa nouvelle création. « Des questions sont posées, à propos de l'adaptation, de régénération et du destin. Elles se posent dans un atelier, un lieu de travail, une hutte de sudation, sans prendre d'emblée conscience du résultat ». VIOLET est une énigme, une pièce sans trame narrative, dont le titre évoque une fleur, une couleur, un prénom. « C'est probablement l'une de mes pièces les plus abstraites », avoue Meg Stuart. Les cinq danseurs ne quittent jamais la scène et sont immergés dans un paysage mental pour faire un voyage intense, physique et sans issue, comparable à un « trip » sous drogue, une hallucination. « J'ai travaillé sur l'énergie, les connections », dit Meg Stuart qui s'est intéressée à l'alchimie et ses symboles, a lu des textes sur le chamanisme, s'est nourrie du travail d'artistes comme Carsten Höller, auteur d'une installation sur les champignons hallucinogènes. « L'art est une sorte d'alchimie, on combine des éléments, c'est un processus au cours duquel on peut se transformer ». Pas de mots, seulement un travail subtil de la voix couverte par le son de la batterie et une musique électronique jouée live, des vibrations traversent les corps comme dans un concert de rock. Contrairement à Do Animals Cry (2009) qui parlait des rôles au sein de la famille, VIOLET ne s'appuie pas sur des personnages mais sur des personnalités, cinq voix individuelles très fortes qui plongent dans les profondeurs de leur conscience.

Un autre spectacle de Meg Stuart est présenté en 2011 au Festival d'Automne à Paris :

**the fault lines**  
**La Ménagerie de Verre**  
Du 4 au 9 novembre

**Contacts presse :**  
**Festival d'Automne à Paris**  
Rémi Fort, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

**Centre Pompidou**  
01 44 78 14 27

## Meg Stuart Biographie

Meg Stuart est née à la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis) en 1965. Après avoir obtenu un *Bachelor of Fine Arts* de danse à la New York University, elle intègre la Randy Warshaw Dance Company en tant qu'assistante du chorégraphe de 1986 à 1992. Au cours de cette période, elle crée plusieurs études brèves consacrées au corps, qui sont à l'origine de sa première pièce, *Disfigure Study* (1991).

En 1994, Meg Stuart établit à Bruxelles sa compagnie, Damaged Goods. Elle crée *No Longer Readymade* (1993) et *No One is Watching* (1995) pour lesquelles elle commande la musique à Hahn Rowe et Vincent Malstaf. Meg Stuart collabore avec la plasticienne Via Lewandowsky pour *Swallow My Yellow Smile* (1994). En 1994, elle est invitée à diriger le projet de danse / installation *This is the Show and the Show is Many Things*, par le conservateur du Musée d'Art Contemporain de Gand, Bart Debaere. Avec *Insert Skin*, Meg Stuart poursuit ses recherches sur les rapports entre les arts plastiques et la danse. Elle invite les plasticiens Ann Hamilton, Gary Hill, Bruce Mau et Lawrence Malstaf à se joindre à elle. Un spectacle autonome est créé pour chaque collaboration. En 1997, Mikhael Baryshnikov invite Meg Stuart à créer la chorégraphie *Remote* pour le *White Oak Dance Project*, en collaboration avec Bruce Mau (Hanovre). En 1997, Meg Stuart présente les premiers résultats de sa collaboration avec Gary Hill aux Studios du Kaaaitheater à Bruxelles, intitulés *Splayed Mind Out*. La première de *Appetite*, la collaboration de Meg Stuart avec la créatrice américaine d'installations Ann Hamilton, eut lieu au Lunatheater à Bruxelles en 1998. En 1999, Meg Stuart crée des chorégraphies pour les acteurs des spectacles de théâtre Comoback et Snapshots, mis en scène par l'allemand Stephan Pucher. Tout au long des années 2000 et 2001, Meg Stuart crée, en étroite collaboration avec Stefan Pucher et le vidéaste Jorge Leon, *Highway 101*, un projet organisé consécutivement dans différents lieux. L'installation *La table de sable* et les soli *Soft Wear*, *Private Room* et *I'm All Yours* ont été initialement créés pour *Highway 101* mais sont désormais présentés dans un programme séparé, parfois en combinaison avec des pièces de Tim Etchells (*Forced Entertainment*). En 2005, Meg Stuart a lancé *Auf den Tisch!*, un nouveau projet d'improvisation pour lequel elle invite des artistes, danseurs et musiciens à participer à des performances et séances d'improvisation. En 2006, elle crée *Replacement* et *It's not funny*, puis le solo *Blessed*, pour le danseur et chorégraphe portugais Francisco Camacho. La même année est créé le duo *Maybe Forever* pour et avec le danseur et chorégraphe australien Philipp Gehmacher. Le *Intimate strangers*, qu'elle dirige et présente à Berlin en 2006, est actuellement en tournée mondiale, de même que sa dernière création de 2009, *Do animals cry*.

En plus de ses chorégraphies, Meg Stuart dirige également des *workshops* et des séances d'improvisation dans de grands centres de danse tels que le Forum Dança de Lisbonne, le PARTS de Bruxelles ou le ImpulsTanz de Vienne. Elle anime ainsi en 2010 et pour la deuxième fois à Garajistanbul, *Off course*, un *workshop* d'improvisation et de recherche.

Quant à ses récompenses et prix, ils sont nombreux. Elle reçoit ainsi, en 2006, le Deutsche Theaterpreis DER FAUST pour *Replacement*. En 2008, son œuvre est récompensée par un New York Dance and Performance Award (Bessie Award).

[www.damagedgoods.be](http://www.damagedgoods.be)

### Meg Stuart au Festival d'Automne à Paris:

- 2000 *Highway 101* (Centre Pompidou)
- 2002 *Disfigure Study* (Théâtre de la Bastille)
- 2007 *Blessed* (Théâtre de la Bastille)

## Philipp Gehmacher Biographie

Autrichien, Philipp Gehmacher grandit à Salzburg puis à Vienne. En 1993, il part vivre à Londres pour étudier à la London Contemporary Dance School, qui lui délivre en 1996, un *Bachelor* en danse contemporaine. Après son premier solo *The mumbling fish*, il entre au Laban Centre London. Suite à ses dix années passées en Angleterre, il retourne à Vienne où il vit et travaille depuis 2003. Lors de son long séjour à Londres, il chorégraphie les pièces *In the absence*, *Holes and Bodies* et *Embroyder*. Pour l'ouverture de Tanzquartier de Vienne en 2001, il crée le duo *Good enough*, qui, suite à une tournée internationale, est repris et retravaillé par le chorégraphe Raimund Hoghe, en 2004. Cette même année, il réalise le projet *Incubator*, qui s'échelonne sur quatre étapes : chacune des villes contribuant à la production du projet, - Vienne, Berlin, Bruxelles et Lyon - présente une version unique de la performance.

En 2006, le solo *Dans überkreuzen beyder hände*, réalisé avec le pianiste Alexander Lonquich, reçoit le premier prix du Dialogue Festival at Mozarteum de Salzburg. Travaillant avec Meg Stuart, Philipp Gehmacher crée un duo *MAYBE FOREVER*, puis développe en 2008 le format *walk+talk*, qui expérimente une nouvelle forme de performance en lecture instantanée.

De sa collaboration avec l'artiste vidéaste Vladimir Miller, naissent des propositions chorégraphiques nouvelles, où la danse se mêle à la sculpture et à la vidéo. *At arm's length*, dernière installation vidéo de Philipp Gehmacher et Vladimir Miller est récompensée en 2010, au Leopold Museum de Vienne. Parmi ses toutes dernières créations : *the fault line*, primée lors du festival de Springdance en 2010 et *In their name* (2010).

Artiste aux nombreuses récompenses, Philipp Gehmacher reçoit le Bonnie Bird New Choregraphy Award en 2000 et le prestigieux Jerwood

Choreography Award en 2002. En 2009, il reçoit la médaille délivrée par le Ministère autrichien de l'Éducation, des Arts et de la Culture, et pour la première fois attribuée à un danseur.

[www.philippgehmachner.net/#/biography](http://www.philippgehmachner.net/#/biography)

## Vladimir Miller Biographie

Vladimir Miller vit entre Berlin et Vienne. Son travail et ses recherches se basent sur l'espace, sur la relation avec le public et sa perception des arts plastiques sur la théorie et l'interprétation. Après des études en arts graphiques, il travaille en tant que plasticien, scénographe et metteur en scène. Depuis 2009, Vladimir Miller collabore sur de nombreuses créations avec les chorégraphes Philipp Gehmacher et Meg Stuart. Il travaille notamment avec Philipp Gehmacher, pour les installations vidéo *Dead Reckoning* (2009) et *At arm's length* (2010). *In their name*, dernière création issue de cette collaboration, est joué au Kunstenfestivaldesarts en mai 2011. Philipp Gehmacher et Vladimir Miller y font interagir objets, lumières, sons, gestes, langages, costumes dans un univers associatif pour créer un spectacle, énigme ouverte vers le spectateur.

## Entretien avec Meg Stuart

### **De quoi parle VIOLET ?**

**Meg Stuart :** C'est une pièce pour cinq danseurs, probablement l'une des plus abstraites que j'aie jamais faites. Il n'y a pas d'histoire, c'est comme un "trip" très intense d'une heure quinze ou une heure vingt. J'ai travaillé sur l'alchimie, les symboles, les schémas répétitifs, la nature et les structures. Les danseurs sont plongés dans une sorte de paysage mental, ça parle d'énergie, de connections. La musique est très puissante, avec de la batterie et des sons électroniques. Le travail des danseurs est très physique, il repose sur l'énergie, des mouvements de bras très répétitifs.

### **Pourquoi l'alchimie ?**

**Meg Stuart :** Je crois que l'art est proche de l'alchimie. L'artiste combine différents éléments et se transforme au cours du processus, j'ai vraiment travaillé sur cette idée de processus.

### **Pourquoi ce titre, VIOLET ?**

**Meg Stuart :** Je voulais un mot qui ne soit pas trop évident, qui évoque une fleur, une couleur, j'aime ce mot, j'aime sa sonorité...

### **Vous n'êtes pas sur scène dans VIOLET, pourquoi ?**

**Meg Stuart :** Parce que c'est une pièce très physique, les danseurs ne quittent jamais la scène. Cette pièce parle vraiment de leur expérience, et je crois que je travaille mieux avec eux en n'étant pas sur scène. Ils doivent être très expressifs, cette pièce fonctionne comme une accélération temporelle, elle dialogue avec la modification de l'état de conscience. Prenez un "trip" sous drogue ou une hallucination, c'est comme un voyage sans fin, sans issue, on s'enfonce de plus en plus profondément dans des sensations physiques. VIOLET montre comment les formes et l'abstraction peuvent parler à un public. C'est très différent de *Do Animals Cry* (2009) par exemple, qui parlait des rôles au sein de la famille. VIOLET ne met pas en scène des personnages mais des individualités, cinq voix individuelles. On vibre, la musique est de plus en plus forte, comme dans un concert de rock. Je crois que c'est très émouvant.

### **Comment est née the fault lines, l'autre pièce présentée par le Festival d'Automne ?**

**Meg Stuart :** C'est un duo avec Philipp Gehmacher, un chorégraphe autrichien dont je me sens très proche. Nous avons envie de retravailler ensemble après la pièce *Maybe Forever* créée en 2007, mais à une plus petite échelle. *The fault lines* (les lignes de faille) est une "installation performance", avec de la lumière, des dessins qui sont comme des traces, des vidéos de l'artiste Vladimir Miller. C'est un travail très poétique, très subtil, qui commence par une confrontation. C'est un combat que nous transcendons pour aborder les questions auxquelles nous revenons sans cesse : la perte, les

différentes manières de percevoir, un événement inexplicit etc.

***Philipp Gehmacher est-il un chorégraphe ou un artiste contemporain ?***

**Meg Stuart :** C'est un chorégraphe bien sûr, mais nous aimons tous les deux travailler avec des images fixes et sculpter le corps. En collaboration avec l'artiste Vladimir Miller, Philipp s'intéresse à la vidéo, au cadrage. Il possède un langage physique très précis, c'est pourquoi je le vois comme quelqu'un qui dessine dans l'espace, mais il reste un chorégraphe.

***Comment vous êtes vous rencontrés ?***

**Meg Stuart :** Je l'ai rencontré il y a une dizaine d'années alors que j'animais un atelier, il était mon étudiant. Nous partageons des questions communes, un langage physique commun : le travail des bras, la manière de s'asseoir, d'utiliser le sol, le travail sur le passif / actif, sur un certain plan nous sommes profondément reliés.

***Est-il possible de parler réellement le même langage, de se comprendre parfaitement ?***

**Meg Stuart :** Je ne sais pas si nous nous comprenons parfaitement, nous sommes différents. *The fault lines* contient des éléments narratifs, mais sous forme de fragments. Je suis dans un monde plus expressif, plus cinématique alors qu'il travaille sur le morcèlement du corps et les images fixes.

***Quelle est la place du public ?***

**Meg Stuart :** C'est une pièce très intime, on ressent d'abord une très forte interaction physique. Puis arrive le médium, la caméra vidéo, qui prend de plus en plus de place et filme en direct. Le spectateur peut donc choisir de regarder les images vidéo ou bien les corps vivants, et avoir ainsi plusieurs points de vue d'une même expérience.

***Avez-vous étudié les collaborations historiques entre des chorégraphes et des artistes (Merce Cunningham et Andy Warhol, Trisha Brown et Robert Rauschenberg), vous ont-elles influencée ?***

**Meg Stuart :** Oui, bien sûr, quand j'ai collaboré avec le vidéaste Gary Hill et avec l'artiste Ann Hamilton. Mais je ne voulais pas plaquer un œuvre vidéo sur une chorégraphie. Je voulais voir comment on pouvait partager des idées sur le corps, sur la société, pour créer une œuvre autonome, nouvelle.

***Est-ce que vous trouvez un nouveau langage pour chaque nouvelle pièce ?***

**Meg Stuart :** J'essaie, même si j'ai mes préférences, le travail des bras par exemple. Je réfléchis à une nouvelle manière de percevoir le corps : dans quel monde sont les interprètes? Sont-ils plus ou moins humains, est-ce qu'ils parlent à leur corps, est-ce qu'ils répondent à l'espace ou à l'architecture? Je questionne le langage du corps à chaque nouvelle pièce.

***Quel est le point de départ d'une pièce ?***

**Meg Stuart :** C'est la plupart du temps une réponse à ce que j'ai fait avant. Si j'ai fait une grande pièce, je vais en faire une plus petite, si j'ai fait une pièce narrative et théâtrale, je vais aller vers l'abstraction. Mais je ne vais jamais à l'exact opposé parce que j'ai mes obsessions et mes préférences. Je commence souvent par une question ou par quelques mots. Par exemple *VIOLET* est une pièce abstraite qui parle de l'intoxication, c'est un point de départ intéressant pour une performance.

***Est-ce que vous lisez beaucoup pour préparer une création ?***

**Meg Stuart :** Je lis différentes choses, parfois de la fiction, parfois de la théorie, mais pas trop, en ce moment je lis des textes sur l'alchimie et le chamanisme, je vois des expositions...

***Quel type d'expositions avez-vous vues pour VIOLET ?***

**Meg Stuart :** *SOMA*, de Carsten Holler, une grande exposition dans la gare Hamburger de Berlin : une maison avec des champignons géants et des animaux. *VIOLET* est née d'un long développement : j'ai travaillé à Rio, seule, je suis sûre que cet endroit m'a influencée.

Je me suis documentée sur « l'Ayahuasca », cette drogue qui modifie l'état de conscience, j'ai étudié les sources d'énergie alternatives, comme par exemple l'énergie orgasmique, les vibrations du corps. Nous avons aussi travaillé sur la physique quantique, l'évolution de la conscience, la manière dont on perçoit le monde.

***Quelle est la place du texte dans vos pièces ?***

**Meg Stuart :** C'est une autre façon d'être connecté au public. Ce qui m'intéresse, c'est l'endroit où le langage échoue, le fossé entre la pensée, la parole et les actes. Le lien au texte n'est pas très fort : il peut apporter de la poésie, une autre forme d'adresse, produire des associations. Dans *Maybe Forever*, il y avait des affirmations, une alternance entre le texte et mes mouvements. C'est une expérience, le texte arrive quand c'est nécessaire. Dans *VIOLET* je n'en ai pas eu besoin même si les interprètes utilisent leurs voix. Elles sont couvertes par la musique, c'est un travail subtil, à la lisière du chant. Cette pièce est entre la science de la danse et la spiritualité, elle ne contient pas de message défini. *VIOLET* montre comment la danse pure peut transformer la perception du monde.

***Comment avez-vous évolué de la danse pure vers l'installation, l'art contemporain ?***

**Meg Stuart :** J'ai toujours été intéressée par l'art contemporain, je suis allée dans de nombreuses galeries et expositions, il était donc naturel que je travaille avec des artistes. Je me sens très proche du langage des images, de même que j'ai toujours été préoccupée par le langage scénique, par la manière dont on peut parler avec son corps.



**Et le cinéma? Quand vous étiez petite vous pensiez que vous jouiez dans un film que personne ne voyait, comment cette sensation a-t-elle influencé votre travail ?**

**Meg Stuart :** Le cinéma était présent dans la pièce précédente, *Do Animals Cry*, mais VIOLET est uniquement guidée par le corps. Je mets souvent les interprètes en situation d'entrer et sortir, comme s'ils n'étaient pas en permanence dans l'histoire ou dans le mouvement, ils ont de la distance par rapport à eux-mêmes, ils s'auto-analysent.

**Quels chorégraphes vous ont marquée ?**

**Meg Stuart :** Le style de Trisha Brown, Pina Bausch bien sûr, Randy Warshaw, les premières pièces d'Alain Platel.

**Année après année vous avez mis au point des exercices que vous faites faire à vos danseurs, pouvez-vous les expliquer ?**

**Meg Stuart :** Ce n'est pas facile à décrire. Je travaille sur des états. Ces exercices sont destinés à faire sortir les danseurs d'eux-mêmes, ils restent eux-mêmes mais peuvent faire semblant d'être d'autres personnes.

**Pouvez-vous expliquer cette notion d'états, qui remplace les pas ?**

**Meg Stuart :** Je fais simplement attention à la présence. Les pas existent mais il s'agit d'affirmer où est la présence des danseurs : est-ce qu'ils sont plus contemplatifs, plus expressifs, est-ce qu'ils sont attentifs à des énergies subtiles, ou est-ce qu'ils sont plus extravertis? Quelle est leur humeur, quelles sont les sensations de leurs corps, chaque état peut être pur ou complètement impur.

**Faites vous des improvisations ?**

**Meg Stuart :** Oui. Je donne aux danseurs une question, un mot, une sensation et ils se lancent, je ne leurs apprend pas les mouvements. Je fais confiance à l'intelligence du corps : d'abord la discussion, puis la danse. Je n'aime pas justifier ou planifier ce que je fais, ça efface une part du mystère et de la complexité, tout devient trop simple, trop évident. Une idée n'arrive jamais sur scène de manière forcée, volontariste.

**Comment choisissez-vous vos interprètes ?**

**Meg Stuart :** En faisant des ateliers, dans ce cas ce sont eux qui me choisissent... Je ne sais pas vraiment: ils doivent avoir la volonté d'improviser, maîtriser une sorte de technique de relaxation. Ils doivent aussi avoir leur identité propre, une présence forte sur scène, j'ai aussi besoin d'un bon équilibre entre les membres du groupe.

**Est ce que vous leur demandez de se mettre en danger ?**

**Meg Stuart :** Je les pousse à aller plus loin, mais à chaque fois de manière différente. Ils doivent

danser avec très peu d'informations, ce qui est un vrai défi.

**Demandez vous à vos danseurs de livrer une part de leur intériorité ?**

**Meg Stuart :** Pas trop. J'utilise leurs qualités singulières, leurs manières de bouger, et je les mélange. Bien sûr, leurs mouvements viennent de leur personnalité, de leur style, de leurs particularités physiques mais je ne leur demande pas de me raconter leurs histoires personnelles. L'une de mes danseuses est japonaise, elle était à Tokyo au moment du tremblement de terre, nous en avons parlé et il est évident que ce qu'elle a ressenti nourrit la pièce, mais ce n'est pas une caractéristique de mon travail.

**Vos pièces contiennent-elles des éléments autobiographiques ?**

**Meg Stuart :** Je suis influencée par ma vie, c'est certain, mais pas plus que la plupart des gens. La pièce *Blessed* par exemple est sûrement marquée par l'ouragan Katrina, qui m'a beaucoup émue car je suis née à la Nouvelle-Orléans. Mais je ne travaille pas à partir de mon état d'esprit, non.

**Comment la politique s'inscrit-elle dans votre travail ?**

**Meg Stuart :** Je crois que le travail d'un artiste repose sur sa manière de montrer le corps, les relations de pouvoir, les rapports entre les genres : on affirme des choses, on propose une vision de la réalité, on a donc besoin de savoir comment on est relié au monde. Cette nouvelle pièce, VIOLET, parle de la coexistence, de la manière dont plusieurs voix peuvent coexister. Je crois que la collaboration sur une scène est politique : nous sommes reliés au monde, nous ne sommes pas des êtres ou des figures isolés, nous partageons un esprit collectif, une conscience collective, il est important de le dire, de l'exprimer.

**Êtes vous toujours intéressée par la fragilité ?**

**Meg Stuart :** J'étais très intéressée par le fait que les corps sans réponse, par les doutes, les hésitations, les problèmes non résolus. Je crois que cette nouvelle pièce opère un tournant, elle montre des danseurs très passionnés, convaincus de l'urgence de ce qu'ils font. Ils n'errant pas, ils se battent vraiment.

**Est ce que VIOLET ouvre une nouvelle voie ?**

**Meg Stuart :** Ça me semble exagéré. Disons que c'est la pièce qui correspond au moment présent.

**Propos recueillis par Sophie Joubert**



40<sup>e</sup> édition

## FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40<sup>e</sup> EDITION

### Avant-programme

#### ARTS PLASTIQUES

**Hema Upadhyay**

*Modernization*

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

**Šejla Kamerić & Anri Sala**

*1395 Days without Red*

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

**Raqs Media Collective / Reading Light**

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

**Zuleikha et Manish Chaudhari /**

**Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh**

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

#### THÉÂTRE

**Claude Régy**

*Brume de Dieu de Tarjei Vesaas*

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

**Christoph Marthaler / ±0**

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

**Richard Maxwell / Neutral Hero**

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

**Lagartijas tiradas al sol**

*El Rumor del incendio*

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

**Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu**

Les Abbesses

5 au 15 octobre

**Lagartijas tiradas al sol**

*Asalto al agua transparente*

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

**Berlin / Tagfish**

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

**Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble**

*Lulu* de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

**Paroles d'acteurs / Valérie Dreville**

*La Troade* de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

**Compagnie De KOE**

*Outrage au public* de Peter Handke  
Théâtre de la Bastille  
8 au 18 novembre

**Joris Lacoste / Le vrai spectacle**

Théâtre de Gennevilliers  
9 au 19 novembre

**Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana**

*Bullet Park* d'après John Cheever  
La Scène Watteau  
16 et 17 novembre  
Théâtre de la Bastille  
21 novembre au 22 décembre

**Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?**

Théâtre Romain Rolland-Villejuif  
19 novembre  
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec  
22 novembre  
Le CENTQUATRE  
26 et 27 novembre  
Théâtre de la Ville  
30 novembre au 3 décembre  
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise  
16 décembre

**Théâtre du Radeau / Onzième**

Théâtre de Gennevilliers  
25 novembre au 14 décembre

**Nicolas Bouchaud / Éric Didry**

*La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)*  
Théâtre du Rond-Point  
29 novembre au 31 décembre

**Guy Cassiers**

*Cœur ténébreux* de Josse De Pauw  
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad  
Théâtre de la Ville  
6 au 11 décembre

**Buenos Aires / Paris****Daniel Veronese**

*Les enfants se sont endormis*  
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov  
Théâtre de la Bastille  
21 septembre au 2 octobre

**Daniel Veronese**

*Le développement de la civilisation à venir*  
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen  
Théâtre de la Bastille  
27 septembre au 2 octobre

**Claudio Tolcachir / Timbre 4**

*Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)*  
Maison des Arts Créteil  
11 au 15 octobre

**Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier**

*L'Entêtement* de Rafael Spregelburd  
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre  
TGP - CDN de Saint-Denis  
14 novembre au 4 décembre  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines  
9 au 14 décembre

**Fernández Fierro / Concert**

Maison des Arts Créteil  
15 octobre

**Romina Paula / El Silencio**

*El tiempo todo entero*  
d'après *La Ménagerie de verre*  
de Tennessee Williams  
Théâtre du Rond-Point  
6 au 24 décembre

**Rodrigo García / Gólgota picnic**

Théâtre du Rond-Point  
8 au 17 décembre

**DANSE****DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville  
28 septembre au 6 octobre

**Ex.e.r.ce et encore**

Théâtre de la Cité internationale  
30 septembre au 2 octobre

**Mathilde Monnier / Jean-François Duroure**

*Pudique Acide / Extasis*  
Théâtre de la Cité internationale  
10 au 29 octobre

**Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant**

Théâtre de la Ville  
12 au 16 octobre

**Cecilia Bengolea / François Chaignaud**

*Sylphides*  
Centre Pompidou  
13 au 15 octobre

**Marco Berrettini / Si, Viaggiare**

Théâtre de la Bastille  
17 au 24 octobre

**Steven Cohen / The Cradle of Humankind**

Centre Pompidou  
26 au 29 octobre

**Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller  
the fault lines**

La Ménagerie de Verre  
4 au 9 novembre

**Cecilia Bengolea / François Chaignaud**

*Castor et Pollux*

Théâtre de Gennevilliers  
9 au 17 novembre

**Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET**  
Centre Pompidou  
16 au 19 novembre

**Lia Rodrigues / Création**  
Le CENTQUATRE  
17 au 20 novembre

**La Ribot / PARAdistinguidas**  
Centre Pompidou  
23 au 27 novembre

**Raimund Hoghe / Pas de deux**  
Théâtre de la Cité internationale  
24 au 29 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre**  
*Artifact*  
Théâtre National de Chaillot  
24 au 30 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre**  
*Impressing the Czar*  
Théâtre National de Chaillot  
6 au 10 décembre

**Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »**  
Théâtre de la Cité internationale  
8 au 23 décembre

**The Forsythe Company / Création**  
Théâtre National de Chaillot  
15 au 17 décembre

**Merce Cunningham Dance Company**  
*Suite for Five / Quartet / XOVER*  
15 au 18 décembre  
*Family Day* / 18 décembre  
*RainForest / Duets / BIPED*  
20 au 23 décembre  
Théâtre de la Ville

## MUSIQUE

**Pierre Boulez / Pli selon pli**  
Salle Pleyel  
27 septembre

**Son de Madera / Camperos de Valles**  
Mexique – Musique populaire  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
8 au 16 octobre

**Incantations du Chiapas**  
**Polyphonies de Durango**  
Mexique  
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss  
9 au 15 octobre  
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay  
16 octobre

**Paul Hindemith / Arnold Schoenberg**  
**Olga Neuwirth / Johannes Brahms**  
Cité de la musique  
19 octobre

**Raúl Herrera**  
Mexique – Musique de salon  
Musée d'Orsay, Salle des fêtes  
22 et 23 octobre

**Olga Neuwirth**  
*Kloing!*  
*Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits*  
Opéra national de Paris / Palais Garnier  
24 octobre

**Mark Andre / Pierre Reimer**  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
9 novembre

**Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin**  
Cité de la musique  
12 novembre

**Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz**  
**Hilda Paredes**  
Mexique – Musique d'aujourd'hui  
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre  
18 novembre

**John Cage / Études australes**  
Opéra national de Paris / Palais Garnier  
(Ronde du Glacier)  
19 novembre

**John Cage / Œuvres vocales**  
Théâtre de la Ville  
12 décembre

**Fausto Romitelli / Matthias Pintscher**  
**Olga Neuwirth**  
Cité de la musique  
15 décembre

## CINEMA

**Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoines)**  
Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)  
Musée du Louvre / Auditorium / 1<sup>er</sup> et 2 octobre

**Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan**  
*North East by South West*  
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

**Béla Tarr / Rétrospective intégrale**  
Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

**Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean**  
Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre  
40<sup>e</sup> édition